

Mon fils PHILIPPE âgé de 49 ans est malade depuis l'âge de 18 ans.  
Je n'ai découvert sa maladie que 3 ans plus tard après avoir découvert un  
Certificat médical : il est schizophrène.

Il est entré au C.H.S. de Montfavet (84), en hôpital de jours , puis au C .A.T de  
Cavaillon , pendant 2 ans. Il n'était pas assez rentable, on l'a renvoyé !

Il est retourné au C H S en hôpital de jour ; a effectué des petits travaux pour  
certains médecins et le directeur (Maçonnerie, plomberie, peinture etc.) ; pas  
assez rentable : de retour en hôpital mais sans occupation.

Là, un gros problème : mon fils a subi un viol commis par un autre patient ; cet  
acte était connu des services hospitaliers, acte pas rare au C.H.S.

A partir de ce moment, tout bascule pour Philippe : crises de violence, refus  
d'obéir, et pour cause !

Les neuroleptiques pris à forte doses lui donnent la maladie de parkinson.

Il tombait sans cesse, se blessait...combien de point de sutures a-t-il du subir ?

Les médecins psychiatres décidèrent de lui faire administrer des séances de  
sismothérapie, autrement dit des électrochocs ; mais sans succès, au contraire  
l'état de mon fils n'a fait qu'empirer.

Il subit également des coups d'un éducateur peu scrupuleux.

Puis il est allé en M.A S, endroit non adapté à sa pathologie ; le directeur l'a  
renvoyé en l'accusant de comédien !

Aujourd'hui il est dans un service fermé où se trouvent des autistes qui crient et  
gesticulent toute la journée.

Des problèmes pulmonaires l'on amené au C .H. Henri DUFFAUT : 15 jours de  
réanimation, puis crise d'épilepsie dus aux médicaments ; les analyses ne l'on  
pas déclaré épileptique.

Aujourd'hui mon fils se retrouve dans un fauteuil, avec une sonde gastrique, des  
escarres aux talons. Il est dans un état végétatif, et je suis impuissante devant le  
corps médical du C.H.S de Montfavet.

Je me vois dans l'obligation de porter plainte pour non assistance à personne en  
danger, pour mauvais traitements et administration de médicaments abusifs  
depuis de nombreuses années.

Avignon, le 7 avril 2008.

Françoise KRUG